



A R E T H U S E.  
DEUXIEME CANTATE,  
A VOIX SEULE.

RECITATIF.



*In sensible.* L'In sensible Arethuse, au

BASSE-CONTINUE.

bord d'une fontaine, Se delassoit un jour, D'une course où Diane, en chassant dans la

plaine, Avoit scû l'engager avec toute sa cour Lorsque le frais, l'ombrage & le silence,

Qui en ces beaux lieux la Nymphé voit regner, & de l'ardeur du jour, l'extrême vio-

lence, L'engagerent à se baigner.

AIR.

BASSE-CONTINUE.

LE jeune Silvain, La voyant si belle, Sent d'abord pour elle, Em-

brâser son sein. Le jeune Silvain la voyant si belle, Sent

d'abord pour elle, Embrâser son sein. Le brulant fa- tire, Y-

vre du plai- sir, Qu'il goûte à loi- sir, Tout bas en sou- pire, Et Faune à son

tour, Brûle aussi d'amour. Et Faune à son tour, Brûle au- si d'amour. Le

CANTATES FRANCOISES,

jeune Sil- vain, La voyant si belle, Sent d'abord pour Elle, Em- brâser son

fein. Le jeune Sil- vain, La voyant si belle, Sent d'abord pour Elle, Em-

brâ- ser son fein.

RECITATIF.

MAis, que devint cette Nymphé crain- tive, Lorsqu'elle vit l'onde qui s'agi-

BASSE-CONTINUE.

toit ; Et que le fleuve Alphée à ses yeux en fortoit , Son premier soin fût de gagner la

rive , Et de fuir en tremblant , le Dieu qui la sui- voit.

A I R.

U Ne Insen- sible évite envain Le trait que l'A-

BASSE-CONTINUE.

mour luy desti- ne. Une Insensible évite envain Le trait que l'A-

mour luy desti- ne. Plus à le fuir elle s'obf- tine,

Et plus le coup en est cer- tain. Plus à le fuir elle s'obf- tine, Plus à le

fuir elle s'obf- tine, Et plus le coup en est cer- tain.

Une Insen- - - Da Capo.

RECITATIF.

A Rethuse bien-tôt en fit l'experi- ence , Un detour luy fait voir le Dieu qui suit ses

BASSE-CONTINUE.

pas , Et sa course à l'instant a moins de vio- lence : Mais de quels cœurs, A-

mour ne triomphe-tu pas? Mais , de quels cœurs, Amour , ne triomhe- tu pas?

A I R.

LOURE. \*6 \*6 6 6 6 \*6 6 \*6

BASSE-CONTINUE.

Aimez, quand l'Amour vous en pref- se , Aimez , quand l'A-

mour vous en pref- se , Beutez, n'attendez pas , Beutez, n'attendez pas Que la

triste vielleffe Vienne éffacer tous vos appas. Ai-

mez quand l'Amour vous en presse, Beutez, n'attendez pas, Beutez, n'at-

tendez pas Que la triste vielleffe Vienne éffacer tous vos appas, Vienne éffa-

FIN.  
cer tous vos appas.

Le temps des amours, Plus léger qu'E- ole, D'un rapi- de cours, A-

vee nos beaux jours, S'échape & s'en- vo- le. D'un rapi- de

5

cours , Avec nos beaux jours, S'échape & s'en vo-

1c. *Da Capo.*

